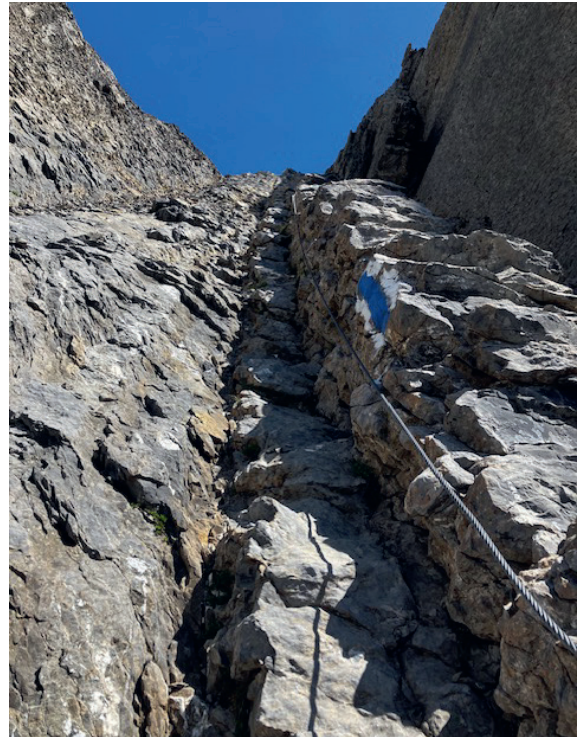


19-20 août, randonnée alpine:

Pont-de Nant - col des Chamois – Anzeindaz – Haute Corde- Pont de Nant

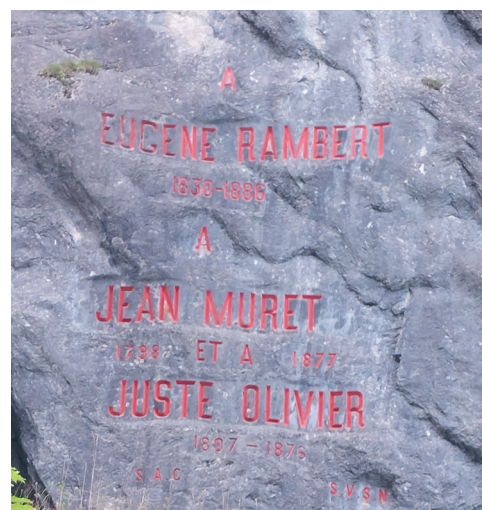
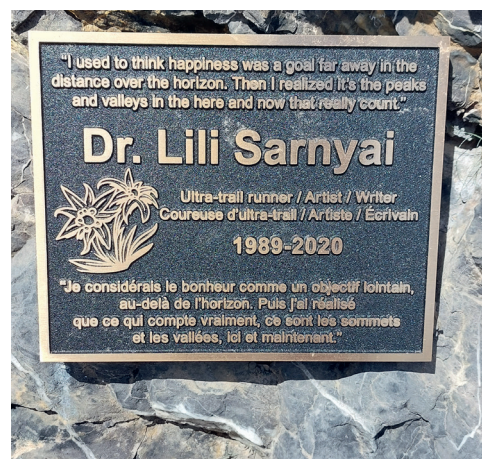
Participants : Géraldine, François, chef.fe.s de course,
Monique et Jeff, participant.e.s

Le samedi matin les chef.fe.s de course sont au taquet, c'est leur première sortie organisée pour la section Pierre-Pertuis. Ils sont très motivés et viennent chercher les 2 seuls participants à leur domicile. Le voyage en voiture se déroule sans bouchon, sans doute parce que les Suisses sont en vacances ailleurs. Il est donc difficile de trouver un restaurant ou un tea-room ouvert à 8h00 du matin, mais Géraldine et François dénichent un café-épicerie à Frenières-sur-Bex, la Heidi's Guesthouse qui nous régale avec des produits locaux. Le départ de cette randonnée est à Pont de Nant, 1252 m. On est à l'ombre, les températures sont agréables pour entamer la rude montée. Au Richard, nous croisons le gardien de la cabane Plan Névé qui descend car il vient de terminer sa semaine. Eh oui, cette cabane est gardiennée par des bénévoles et chaque semaine une autre équipe vient prendre le relai. Arrivé sur la terrasse de la cabane, Jeff est assis face à la suite du parcours et observe, dubitatif : il faut d'abord gravir le Gros Sex à travers une face verticale de calcaire puis suivre une pente herbeuse raide pour accéder à l'arête. Ensuite il faut traverser la face à flanc de coteau sur une vire qui amène finalement au câble de sécurité qui conduit au col des Chamois. Il se demande : mais par où ça passe ? Il sort ses jumelles et suit la progression de 2 autres groupes d'alpinistes. A oui il y a bien un passage, il faudra avoir le pied sur et être très concentré. Heureusement, l'équipe est expérimentée et la montée se déroule agréablement sur ce sentier aérien. Surprise le long du câble avant le col, il semblerait qu'une pelleteuse a taillé des marches dans la pierre ! Il y a donc de bonnes prises pour les mains et les pieds. Au col, nous observons les grimpeurs sur la Pierre à qu'Abotse (=Pierre qui tombe). Après une courte pause, il reste une centaine de mètres à descendre dans de la caillasse glissante et sablonneuse puis un névé raide à éviter par la moraine. Nous sommes sur le glacier de Paneirosse, qui ressemble plus à du permafrost. Au moment du pique-nique, nous découvrons de nombreuses crevasses de plusieurs mètres de profondeur à côté du chemin. C'est donc bien un glacier. Le chemin nous conduit au col des Essets d'où notre refuge est proche. Il reste une bonne heure de marche qui sera bien rafraîchissante, puisque l'orage qui gronde au loin nous rattrape et nous arrose généreusement. Cette humidité disparaîtra après la douche chaude prise au refuge Giacomini. Le refuge, facilement accessible depuis Solalex, est pris d'assaut pour la nuit des étoiles filantes. Mais la randonnée a été assez exigeante, nous profitons de notre chambre confortable à 4 lits.





Le dimanche matin, le ciel est bien dégagé. Sur les flancs de la Tour d'Anzeinde, nous observons une vingtaine de chamois, juste au-dessus des pâturages à vaches. Nous nous mettons tranquillement en route mais un gros caillou entrave le chemin. Et comme Jeff l'a appris de Pierre ©, il faut nettoyer le chemin si l'on ne met personne en danger en contrebas. Ni une ni deux, il fait rouler le caillou qui dévale la pente à vive allure et va se fracasser sur un bloc de calcaire. Le caillou explose dans un grand bruit et les éclats s'éparpillent alentour. Cela a surpris les marmottes qui se doraient au soleil. Elles ont sifflé et se sont enfuies dans toutes les directions, ce qui a permis à François de voir pour la première fois des marmottes en liberté. La montagne du jour est la Haute Corde, nous y accédons par une arête escarpée et parfois vertigineuse (T4). Au sommet, quelle vue surplombante sur le miroir d'Argentine ! Oui il brille comme de l'argent et nous observons, admiratifs et rêveurs, quelques cordées de grimpeurs. Nous revenons sur nos pas puis prenons la sente qui conduit par une large crête à La Corde et au col des Essets. Après le col, une odeur pestilentielle règne. Il reste une carcasse de mouton en décomposition. Loup y es-tu ? La descente sur l'alpage de la Vare offre un paysage varié. D'un côté le massif du Muveran, de l'autre celui de l'Argentine. D'où un chamois solitaire nous observe. Géraldine et François nous suggèrent de dîner à l'alpage de la Vare, fort sympathique. Et quel festin ! 500 gr de rösti par personne ! Et du sirop maison aux fleurs de sureau, au thym, à l'aspérule odorante. Il n'est pas nécessaire d'arroser le repas par un digestif, c'est la pluie qui s'en charge peu avant de retrouver le parking de Pont-de-Nant.





Chacun.e est content.e de cette sortie. François connaît maintenant une technique infaillible pour voir les marmottes. Géraldine est à l'aise et très compétente comme cheffe de course. D'ailleurs elle réfléchit déjà à des randonnées à proposer l'année prochaine. Jeff a découvert une région magnifique entre prés fleuris et montagnes façonnées par les plissements alpins attestant de la force des mouvements de la croûte terrestre. Et Monique, votre narratrice, a un nouveau rêve, le miroir d'Argentine.

Grand merci à Géraldine et François qui ont parfaitement organisé cette course, ils sont même allés en repérage en début d'été pour envisager toutes les solutions de repli, les variantes possibles et estimer les temps de marche.

Monique

